

DÉCOUVERTES RÉCENTES

Découverte de plusieurs occupations du Paléolithique supérieur récent dans le Sud de l'Alsace

Héloïse KOEHLER, Raphaël ANGEVIN, Olivier BIGNON-LAU et Sylvain GRISELIN

LE JURA ALSACIEN (Sud de l'Alsace, Haut-Rhin) a fait depuis 2011 l'objet de prospections thématiques orientées vers la recherche d'occupations paléolithiques et mésolithiques (Angevin, 2011), afin notamment de documenter les – trop – rares indices connus pour ces périodes en Alsace. Ce secteur est particulièrement propice à la détection de sites de la Préhistoire ancienne, et ce pour plusieurs raisons. Il regroupe tout d'abord de nombreux abris et cavités karstiques susceptibles d'avoir conservé les traces d'occupations très anciennes. Il renferme ensuite naturellement du silex que l'on retrouve dans des sites paléolithiques voisins suisses (Monruz et Champréveyres : Leesch *et al.*, 2012), attestant bien le passage des populations paléolithiques et mésolithiques dans le secteur prospecté. Cet état de fait est corroboré par le recensement, sur la Carte archéologique nationale (Patriarche), de nombreux indices préhistoriques, fruits principalement des travaux d'A. Thévenin et J. Sainty (1976) ou de prospections plus récentes (Jeunesse, 1983). Dans cette optique, une campagne de sondages a été réalisée dans plusieurs formations karstiques et a mis en lumière dans l'une d'elles plusieurs occupations de la fin du Paléolithique supérieur (Koehler *et al.*, 2012).

La grotte Blenien, en grande partie comblée, repérée par une équipe strasbourgeoise et bâloise en 2006 sur la commune de Wolschwiller par la remontée de vestiges lithiques au sein de terriers de blaireaux, a pu être testée en juillet 2012. Implantée à une altitude de 500 m NGF et située à l'intersection d'une petite vallée et d'un couloir naturel, elle est insérée dans un réseau de reliefs entrecoupé de rivières, milieux très attractifs pour les espèces animales (fig. 1a). Ces dernières ont pu se voir offrir une protection contre les vents venus du nord, tout en bénéficiant de ressources protégées (eau et végétation). Du point de vue des chasseurs, la configuration topographique environnante est propice à l'observation des mouvements du gibier, dans la mesure où les fonds de vallée conditionnent grandement leurs possibilités de circulation. La mise en œuvre même des chasses est avantageusement facilitée par ce contexte, à l'image du « goulot d'étranglement » formé par le thalweg à quelques mètres en dessous du site et que les animaux étaient contraints d'emprunter régulièrement dans leurs déplacements. Il est à noter que cette position

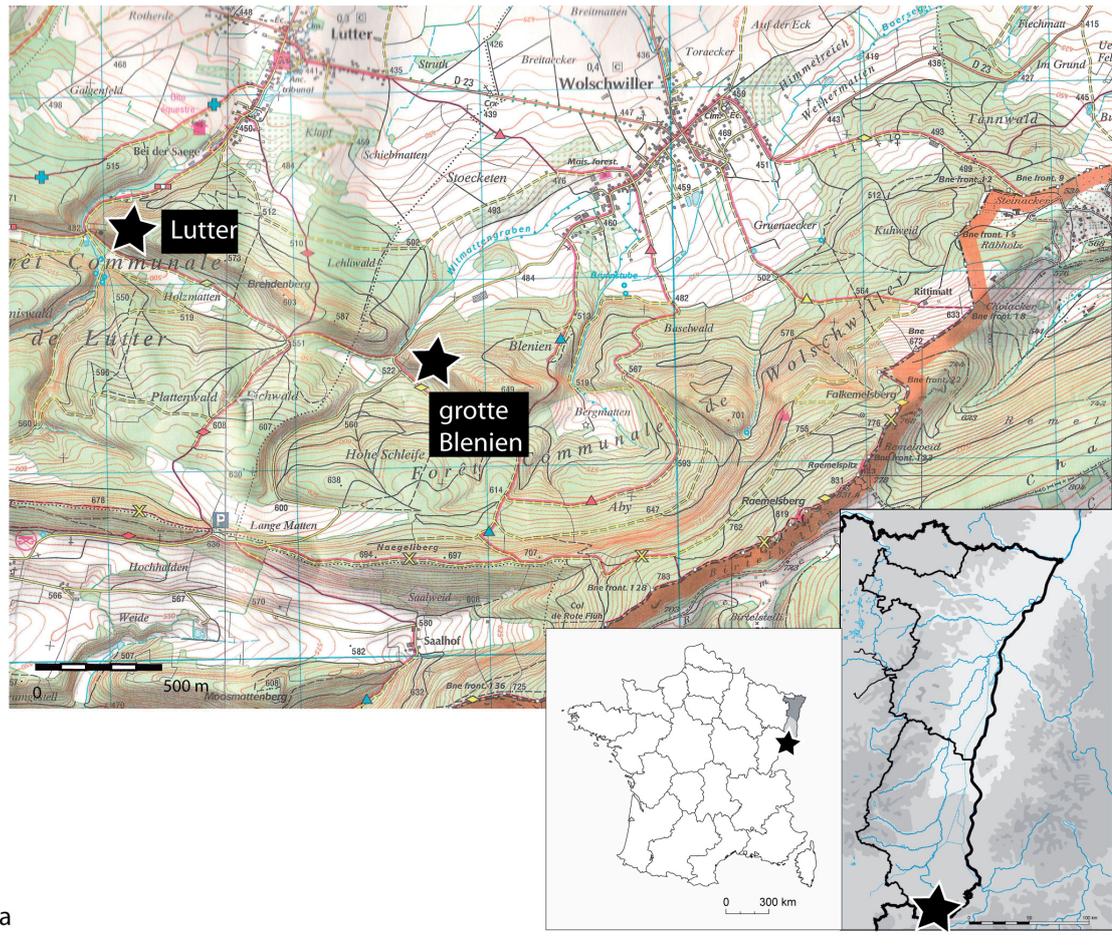
topographique est identique à celle de l'abri Saint-Joseph de Lutter, voisin de quelques kilomètres et renfermant des niveaux néolithiques et mésolithiques – l'ensemble de la séquence n'ayant pas été exploré et recelant peut-être des niveaux plus anciens (fig. 1a ; Arbogast, 2011).

Une tranchée de 4 m² a été réalisée (la superficie de la grotte étant estimée en l'état actuel à environ 50 m²) depuis le porche vers le fond de la cavité. Elle a permis de mettre en lumière des niveaux archéologiques en place, non remaniés par les blaireaux. Ils sont très riches en matériel : industrie lithique (n = 455), faune, microfaune, éléments chauffés, ocre, et peut-être une ou plusieurs zones de combustion. Le mobilier récolté est très bien conservé, comme l'attestent la fraîcheur des vestiges fauniques et des pièces lithiques ainsi que la présence de très petits éléments (microfaune, esquilles de taille, éclats de retouche, charbons). Ce constat, couplé à de nombreux remontages lithiques témoignant de la faible dispersion des vestiges, plaide en faveur d'une bonne conservation des niveaux archéologiques.

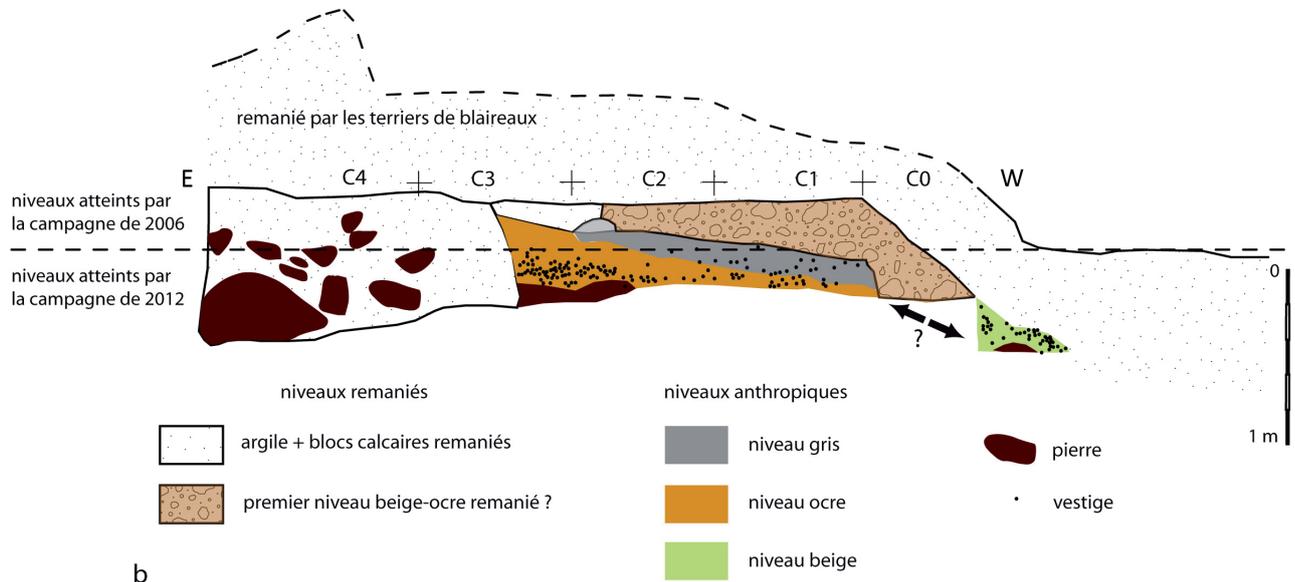
Trois couches archéologiques ont pu être distinguées sur la base de leur coloration et de leur composition granulométrique, mais elles restent à préciser (fig. 1b).

– Un premier niveau gris a été fouillé sous le porche de la cavité. En l'état actuel des données, il renferme une industrie lithique plutôt tournée vers la production de lamelles (fig. 2). Il a livré également une faune relativement riche (comprenant du cerf et du chamois), des ossements de microfaune et de nombreux éléments chauffés (pierres et charbons), si bien qu'il n'est pas exclu que la couleur grise de la couche résulte en réalité d'une importante activité de combustion. Ce niveau est attribuable par les datations absolues à l'Azilien de l'Alleröd (date ¹⁴C sur charbon : 11279 ± 77 BP, Ua-44710, laboratoire d'Uppsala, Suède).

– Un deuxième niveau sous-jacent, de couleur ocre, a été détecté. Il a été exploré principalement dans le fond de la cavité en raison du pendage naturel des couches. Il a livré de nombreux restes lithiques. Ces derniers semblent homogènes sur le plan typotechnologique, ce que les remontages et raccords effectués confirment. Un premier diagnostic, en accord avec les mesures radiocarbone (date ¹⁴C sur os brûlé : 12452 ± 86 BP, Ua-44711), permet d'attribuer cet ensemble au Magdalénien supérieur.



a



b

Fig. 1 – Localisation et coupe stratigraphique de la grotte Blenien à Wolschwiller. a : localisation de la grotte Blenien à Wolschwiller et de l’abri Saint-Joseph à Lutter ; b : coupe sud de la grotte Blenien (DAO H. Koehler).

L’association de schémas de production laminaires et lamellaires, la présence sur certains supports de stigmates de taille révélateurs de l’utilisation d’un percuteur à la pierre tendre pour le débitage des lames, la rectitude et l’étroitesse des produits obtenus et la présence de lamelles à dos semblent rapprocher cette industrie de celles du

Magdalénien supérieur connues en France, en Allemagne ou en Suisse (fig. 2). Les dates obtenues à Wolschwiller sont très proches de celles du Bassin parisien (Debout *et al.*, 2012) et paraissent plus tardives que celles disponibles pour le Magdalénien supérieur de Suisse (*circa* 13000 BP : Leesch *et al.*, 2012). Sont associés à ces

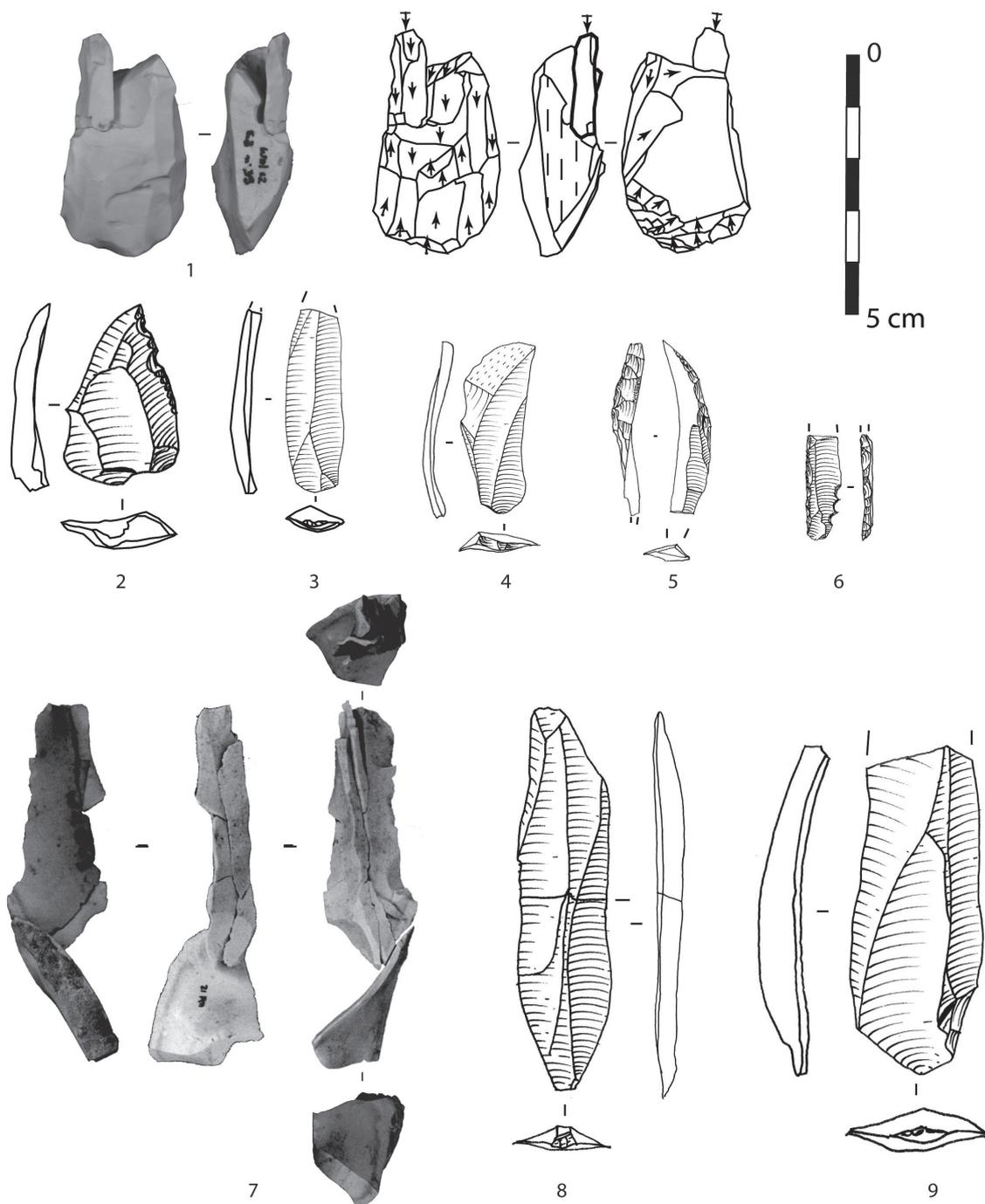


Fig. 2 – Industrie lithique retrouvée dans la grotte Blenien. 1 : remontage d'un nucléus lamellaire et d'une lamelle, niveau ocre ; 2 : pièce retouchée, niveau gris ; 3 et 4 : lamelles, niveau gris ; 5 : lamelle à crête, niveau ocre ; 6 : lamelle à dos, niveau ocre ; 7 : remontage laminaire, niveau beige ; 8 et 9 : lames, niveau ocre (dessins et DAO H. Koehler).

vestiges lithiques des restes de faune, notamment de renne, ce qui est cohérent avec les données issues de l'étude de l'industrie lithique. De plus, une zone noire charbonneuse lenticulaire a été aperçue à la base de cette couche et pourrait être interprétée comme une aire de combustion.

– Enfin, un niveau beige a été mis en évidence en avant de la grotte, au niveau du talus extérieur. Ses caractéristiques géologiques se rapprochent fortement de celles du niveau ocre décrit précédemment mais aucun lien stratigraphique n'a pu être établi entre ces deux unités

faute d'avoir pu atteindre la base de la séquence au niveau du porche. Le matériel lithique découvert paraît très proche de celui individualisé dans le niveau ocre (production lamino-lamellaire). Les restes fauniques (microfaune et renne) suggèrent l'existence d'un environnement ouvert et relativement froid, vraisemblablement contemporain du Bölling/Alleröd. Cette attribution chronologique ne semble toutefois pas corroborée par l'unique date ^{14}C obtenue sur bois de renne, plaçant plutôt le niveau vers l'Alleröd (11782 ± 81 BP, Ua-44712). Cette date, assez

récente pour du renne, doit être considérée avec précaution, bien que des cas similaires aient déjà été attestés dans le Jura (Bereziat, 2011) et en Dordogne (où un os de renne a été daté à 11860 ± 60 BP : Drucker *et al.*, 2011).

À la base des niveaux ocre et beige ont été retrouvés des blocs de pierre pouvant laisser suggérer un démantèlement précoce de la paroi rocheuse, peut-être à corrélérer avec un épisode de gel/dégel important (Pléniglaciaire supérieur?). En dessous de ces témoins, un important remplissage sédimentaire est visible, sur environ 2 m d'épaisseur (allant quasiment jusqu'au niveau de la rivière actuelle), laissant espérer un développement stratigraphique important pour les périodes plus anciennes du Paléolithique. De plus, en raison de son comblement, la cavité reste encore largement à explorer, tant au niveau de sa topographie que de sa profondeur (la probabilité qu'un réseau karstique se développe est élevée; comm. orale du karstologue B. Losson).

Il s'agit de la première séquence Magdalénien/Azilien reconnue en Alsace, ce qui offre à l'évidence de nouvelles perspectives pour répondre à la problématique de la reconquête des territoires septentrionaux après le Pléniglaciaire supérieur (Mevel, 2010). Au-delà, c'est bien évidemment les relations entre les populations magdaléniennes et aziliennes du Bassin parisien, du Jura, de la Suisse ou d'Allemagne qui devront être questionnées. Finalement, l'étude et l'exploration de ce gisement pourraient permettre de restituer les modes d'occupation de ce secteur, en lien notamment avec la grotte voisine d'Oberlarg, qui vient pour sa part documenter le Mésolithique et l'Épipaléolithique régionaux (Sainty et Thévenin, 1980).

Forte de ces données liminaires, une fouille complémentaire de la grotte Blenien à Wolschwiller est envisagée pour l'été 2013, afin de compléter ainsi les connaissances concernant le Paléolithique supérieur récent en Alsace.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEVIN R. (2011) – *L'occupation humaine du piémont jurassien au Paléolithique et au Mésolithique, Grotte du Boomerang I, Bendorf (Haut-Rhin)*, rapport de prospection thématique et sondages, service régional de l'Archéologie, Alsace, 126 p.
- ARBOGAST R. M. (2011) – *Lutter, Abri Saint-Joseph (Haut-Rhin)*, rapport de fouille programmée, service régional de l'Archéologie, Alsace, 112 p.
- BEREZIAT G. (2011) – *Variabilité des comportements techniques du Dryas ancien à la fin du Bolling. Analyse techno-économique comparée du matériel lithique de cinq gisements tardiglaciaires du Jura méridional*, thèse de doctorat, université Bordeaux I, 790 p.
- DEBOUT G., OLIVE M., BIGNON O., BODU P., CHEHMANA L., VALENTIN B. (2012) – The Magdalenian in the Paris Basin: New Results, *Quaternary International*, 272-273, p. 176-190.
- DRUCKER D., MADELAINE S., MORALA A. (2011) – Les derniers rennes de Dordogne : nouvelles données chronologiques et environnementales par l'étude isotopique du collagène (^{13}C , ^{14}C et ^{15}N), *Paléo*, 22, p. 85-100.
- JEUNESSE C. (1983) – *Rapport de prospection dans le Sundgau (Haut-Rhin), Toussaint 1982*, rapport de prospection, service régional de l'Archéologie, Alsace, 8 p.
- KOEHLER H., ANGEVIN R., BIGNON-LAU O., GRISELIN S. (2012) – *Rapport des sondages programmés dans le Jura alsacien : mise en évidence de plusieurs occupations du Paléolithique supérieur (du Tardiglaciaire)*, rapport de sondages programmés, service régional de l'Archéologie, Alsace, 129 p.
- LEESCH D., MULLER W., NIELSEN E., BULLINGER J. (2012) – The Magdalenian in Switzerland : Re-colonization of a Newly Accessible Landscape, *Quaternary International*, 272-273, p. 191-208.
- MEVEL L. (2010) – *Des sociétés en mouvement : nouvelles données sur l'évolution des comportements techno-économiques des sociétés magdaléniennes et aziliennes des Alpes du Nord françaises (14000-11000 BP)*, thèse de doctorat, université Paris-Ouest – Nanterre-La Défense, 655 p.
- SAINTY J., THÉVENIN A. (1980) – Un gisement préhistorique du Jura alsacien : l'abri du Mannfelsen I à Oberlarg, *Annuaire de la Société d'histoire sundgavienne*, p. 21-39.
- THÉVENIN A., SAINTY J. (1976) – Géochronologie de l'Épipaléolithique de l'Est de la France, in *Congrès préhistorique de France*, 20^e session (Provence, 1974), Paris, Société préhistorique française, p. 605-615.

Héloïse KOEHLER

UMR 7041 « ArScAn », équipe AnTET
Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan
2, allée Thomas Edison, CirSUD
67600 Séletat
heloise.koehler@pair-archeologie.fr

Raphaël ANGEVIN

UMR 7041 « ArScAn », équipe Ethnologie préhistorique
Service régional de l'Archéologie
DRAC Centre
6, rue de la Manufacture
45000 Orléans

Olivier BIGNON-LAU

UMR 7041 « ArScAn », équipe Ethnologie préhistorique
Maison René-Ginouvs
21, allée de l'Université
92023 Nanterre cedex
olivier.bignon@mae.u-paris10.fr

Sylvain GRISELIN

UMR 7041 « ArScAn »
INRAP Grand Est Sud
10, rue d'Altkirch
67100 Strasbourg
sylvain.griselin@inrap.fr